

Editorial

Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théophile Abedi Salumu dans un premier temps. Puis quelques têtes se sont jointes au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kapiamba (secrétariat de rédaction). S'appuyant sur l'apport de nos correspondants notamment dans l'espace Schengen et bien au-delà.

Premier anniversaire donc, jour après jour, nous voici arrivés à notre 86e livraison. Habités aux activités du terrain journalistique, nous nous sommes armés de notre détermination à ramener cette matière nommée information en la rendant attractive dans son traitement. En fonction de l'actualité puisée à la bonne source d'une onde pure. Pour informer, au préalable, il faut s'informer. Si nous mêmes ne sommes pas témoins oculaires d'un événement, nous nous assurons de sa fiabilité sous toutes ses coutures avant de livrer l'information qui y est contenue. Trois temps en semaine (lundi, mercredi et samedi) pour remplir ce devoir. Notre créneau, le Net, un puissant vecteur dans le monde d'aujourd'hui dominé par les diverses technologies (nouvelles) de la communication ayant bouleversé la manière d'agir et de penser des humains, surtout en ce 21e siècle.

Dans le rendu des articles rassemblés, nous nous appliquons à nous conformer à l'éthique qui dicte cet exercice en y mêlant le professionnalisme éprouvé qui remonte à plusieurs années de pratique après évidemment l'apprentissage des fondamentaux et leur maîtrise. Le tout étant de favoriser le désir de lecture. Nous avons choisi une ligne éditoriale sans encombre, avec un traitement sans passion mais aussi sans parti pris. Nous avons mis un point d'honneur à faire une immersion dans le passé pour exhumer des souvenirs y compris des événements historiques. Pour nous, le passé nous est resté présent pour baliser le futur. Notre leitmotiv ! L'option prise pour notre Une est de vous permettre d'avoir une vision rapide de notre contenu. Les appréciations fort élogieuses - de plus en plus abondantes - qui en découlent démontrent à suffisance que nous tenons le bon bout. Loin de dormir sur ces lauriers, cela nous met du vent dans les voiles pour aller encore plus loin... Et continuer à danser cette rumba à deux : vous et nous !

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0089 du lundi 09 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info

Kabila et FCC font cavalier seul



Nyoka Longo : "C'est une première qu'une autorité convie les musiciens à participer à une consultation"

Sommaire

Fait d'ailleurs



La RDC doit-elle craindre Joe Biden ?

Société



La FDNT, « plus forte » dans l'humanitaire

Mes gens



Ekamba E'Y Oleka : le redresseur des torts

Souvenir

Les talents de nos reporters : un dimanche de foot à la radio



Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7^{ème} niveau, Immeuble 113, Crois. Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC

A la retraite de Safari Beach, le FCC coule « 10 commandements »

Le Front Commun pour le Congo a terminé, dimanche 8 novembre, sa retraite de 2 jours, à Safari Beach. Au terme de cette retraite, les cadres reviennent, en ville, avec « une table des dix commandements », plutôt des recommandations ou déclarations. La famille politique de Joseph Kabila s'accroche à l'accord de coalition et persiste à faire la morale au président de la République, qualifié de « violeur de la constitution ». En premier lieu, le FCC s'est dit ouvert au dialogue avec le chef de l'Etat, mais plutôt dans le cadre des structures et mécanismes prévus par l'accord de coalition. Selon lui, « l'initiative actuelle du chef de l'Etat intervient au lendemain du forçage de prestation de serment des 3 nouveaux juges constitutionnels, irrégulièrement nommés, lequel a cristallisé la violation de la constitution et des lois pertinentes de la République, et ce, en dépit de son appel lancé au chef de l'Etat de respecter son serment constitutionnel, en retirant les ordonnances de nomination des juges constitutionnels ».

Dans cette optique, il réitère, en conséquence, sa position de ne pas reconnaître lesdits nouveaux juges et encore moins les effets des actes qu'ils poseront. Le point d'orgueil du FCC est sa majorité parlementaire.

Fort d'elle, le FCC, qui est en coalition avec le CACH, famille politique du chef de l'Etat, porte à la connaissance de l'opinion publique que ce dernier n'a pas formellement fait part à son partenaire de ses



intentions ni sur l'initiative des consultations en cours, encore moins sur le sort réservé à l'accord de coalition qui les lie. De ce point de vue, le cadre de concertation prévu par ledit accord reste le seul mécanisme de discussion des divergences qui opposent les deux parties. Autant dire qu'ils n'iront pas répondre à l'appel aux consultations présidentielles. « Le FCC, qui a conclu l'accord de coalition en âme et conscience, fort de sa conviction que cela contribuerait à consolider la paix, la stabilité et le développement du pays face à l'incertitude

liée à la toute première alternance politique du pouvoir en cas de cohabitation, réitère sa disponibilité à poursuivre la mise en œuvre de ses efforts de gouvernance du pays dans le cadre de cet accord au regard de

son accueil positif au sein de l'opinion nationale et internationale en raison de sa pertinence », a indiqué le coordonnateur Néhémie Mwilanya. Le FCC, s'est dit ne pas être prêt à cautionner aucune démarche tendant à la recomposition de la majorité parlementaire en pleine législature sur fonds de la corruption des élus d'un partenaire, antivaleur au cœur d'une lutte convenue dans le cadre du programme commun du gouvernement. Selon lui, au terme de la constitution et du règlement intérieur de l'Assemblée nationale, toute majorité est

issue des élections, portée par des groupes parlementaires et groupes politiques qui soutiennent l'action gouvernementale pour toute la législature et ne peut être renouvelée qu'au cours d'une nouvelle élection générale et non

du fait d'une création artificielle des acteurs politiques. Pour le FCC, l'alternative à cette option reste celle, pour toutes les parties prenantes, de se soumettre à la sanction du souverain primaire à travers des élections générales anticipées à tous les niveaux.

Dans le même ordre d'idées, s'agissant de la menace de dissolution de l'Assemblée nationale souvent évoquée, le FCC tient à souligner que si les prérogatives de cette option sont reconnues au président de la République, elles

Suite en page 12

Kabila et FCC font cavalier seul

Joseph Kabila a-t-il lâché ou vomit son FCC ? N'est-il pas préoccupé à montrer à son successeur qu'il est maître du jeu ? Et s'il s'était réellement retiré du pouvoir en laissant le pays entre les mains sûres ! A-t-il peur des traîtres de son FCC qui peuvent se retourner contre lui ? Craint-il la menace de la justice internationale suspendue sur sa tête par un occident très coopératif avec Tshisekedi ? Personne n'est là pour faire la chirurgie du cœur de Kabila, de plus en plus insaisissable. Néanmoins le décor politique souligne qu'il bat en retraite tandis que le FCC, esseulé, est allé en retraite.

La dernière réunion du FCC à Kingakati, celle de réarmement moral, a fini par se laisser pénétrer par les fouineurs. Même si les députés et sénateurs ont renouvelé loyauté, fidélité et discipline à leur autorité morale, les choses ne se sont pas déroulées dans l'ambiance bon enfant. Certains cadres de cette plateforme ont fini par révéler le discours très tendu, tenu par l'homme fort de Kingakati.

« Vous m'avez demandé quelle attitude prendre face à la persistance du chef de l'État pour la prestation de serment des 3 juges constitutionnels, je vous ai demandé de vous comporter en hommes d'État, mais vous, vous avez choisi de sécher cette séance. Evitez tout comportement

qui peut briser la paix, vous croyez que je veux déclencher une guerre ? Non c'est hors de question



», a-t-il temporisé devant 235 députés sur les 338 que compte le FCC à la chambre basse.

Kabila, convaincu de la perte de la majorité parlementaire (235 n'étant pas la majorité absolue), ne veut-il pas aller en duel contre Tshisekedi ? Il ne peut pas s'avouer directement vaincu sur base d'une seule rencontre avec les siens. Mais il sait au moins que parmi ses lieutenants, non seulement les absents (une centaine) mais aussi les présents, il y a des traîtres ; ceux qui font semblant d'être avec lui alors qu'ils ont déjà traversé la route. Ont-ils été débauchés par le camp Tshisekedi qui veut mettre fin à la coalition au pouvoir ?

La question indique que

le FCC est en pleine tempête. La pirogue ne peut que tanguer. Il faut alors tirer au sort pour

trouver le « Jonas » ou le « Judas », la cause de cette tempête. Pas une grande gymnastique pour les matelots : ce sont les élus d'origine luba qui ont décidé de soutenir leur « frère ». Le choix étant clair entre un ami et un frère même si cela peut faire mal à cette plateforme experte en débauchage, dédoublement des partis politiques.

Raison de plus pour qu'il y ait frustration et dysharmonie, à tel enseigne que certains des incriminés innocents résolvent de quitter le navire qui tend à chavirer. Ce ne sera pas alors le débauchage au vrai sens du mot, mais un auto-débauchage par consentement. La conviction sur sa survivance a acté qu'il est inévitable. C'est ce

qu'un élu courageux dira à Kabila.

Face à l'inévitable débauchage

« Il y aura débauchage, parce que le FCC aussi l'a fait en son temps. Méfiez-vous de ceux qui vous font croire que nous sommes en bonne position et que tout est rose », a éveillé un cadre. Face à un tel discours, le sénateur à vie ne pouvait que retenir les sanglots de ses regrets. « Le problème est que la plus part d'entre vous sont vomis par la population. Vous communiquez mal à telle enseigne qu'aujourd'hui, dans l'opinion, c'est moi qui suis le diable et le président Tshisekedi c'est l'ange », a-t-il sermonné avant de se plaindre sur l'échec de certaines actions initiées.

« Même si nous avons de bonnes choses à proposer à la population, le problème se pose à cause de certaines figures. Si les lois qu'on avait présentées (lois Minaku-Sakata, ndlr), l'avaient été par certaines jeunes figures, les wewa (ironiquement les militants de l'UDPS, ndlr) ne vous auraient pas poursuivi. Il y a beaucoup de choses que je comprends maintenant que je ne suis plus au pouvoir. Vous ne m'avez pas aidé », a enfoncé le sénateur à vie.

Sa lecture semble coller à la réalité vécue. Le FCC a mauvaise presse. Ce qui

Suite en page 12

Le « dédoublement », une autre perte du FCC face à la justice

La justice congolaise devra se prononcer sur plusieurs dossiers des partis, regroupements et personnalités politiques qui s'entraccusent d'imposture, de faux d'usage et usage de faux. Le soubassement de ces dossiers est soit la problématique de dédoublement des formations politiques, soit le conflit de leadership entre les cadres hauts placés. Le dernier cas, en date, que la justice a résolu est celui de l'Alliance pour l'Avenir (AA/a) dirigée par Pius Muabilu.

Le verdict est tombé, vendredi 6 novembre, alors que le FCC se dirigeait à Safari Beach pour sa retraite. Dans l'affaire qui opposait Pius Muabilu et un groupe de frondeurs, le Tribunal de Grande Instance Kinshasa/Gombe a tranché en réhabilitant le président du Congrès National Congolais (CNC) dans ses fonctions.

Suspendu par la bande du député Kokanyangi, pour avoir assisté, contre le mot d'ordre du FCC, à la cérémonie de

prestation de serment des 3 nouveaux juges constitutionnels, Pius Muabilu avait saisi la justice. Sa requête, jugée fondée, a eu



Pius Muabilu

gain de cause. Le TGI Kinshasa/Gombe a suspendu, vendredi 6 novembre, la décision de cette plateforme le suspendant. Il reprend ainsi son fauteuil de président de AA/a.

Sa suspension n'avait pour justification que la trahison. Le ministre de l'urbanisme et habitat s'est vu considérer comme un traître, sympathisant avec le pouvoir actuel qui cherche à débaucher au

sein du FCC. La seule punition était de l'écarter de la tête de cette plateforme qui pèse dans la balance de la majorité du FCC.

Mais ce n'est qu'un échantillon des dossiers. Il y a aussi le procès AFDC-A de Modeste, dédoublée par l'aile Néné Nkulu. Les arrêts de justice sont allés d'annulation en réhabilitation. Jusque-là, Modeste Bahati est sûr de récupérer sa plateforme politique avec sa quarantaine de sièges à l'Assemblée nationale. Pour l'heure, il se bat contre le FCC qui ne compte pas lâcher prise.

Mais les enjeux de l'heure, dans un contexte où le président de la République a appelé à la création d'une union sacrée de la Nation,

substitut de l'actuelle majorité parlementaire, sont tels que la justice devra se prononcer et faire exécuter sa décision. Ce qui facilitera à Tshisekedi de constituer sa nouvelle majorité qui se dessine entre l'opposition républicaine (Katumbi et Bemba), l'AFDC-A de Modeste Bahati, le CACH et quelques débauchés du FCC, déjà disponibles.

R.K.

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Consultations du chef de l'État

Nyoka Longo : "C'est une première qu'une autorité convie les musiciens à participer à une consultation"

Les artistes congolais, particulièrement les musiciens, ont été reçus le samedi 7 novembre 2020, par le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, dans le cadre des consultations qu'il a entamées depuis le début de cette semaine, qui devront aboutir à la création de l'union sacrée de la Nation. À la fin de la rencontre, le président du groupe musical Zaïko Langa Langa, Jossart Nyoka Longo, qui a conduit la délégation, n'a pas caché sa satisfaction de voir les musiciens être associés à ces consultations par le président Tshisekedi.

"C'est une première depuis que notre pays est le Congo qu'une

autorité convie les artistes musiciens, que nous sommes, à participer à une consultation. Nos papas, nos aînés qui étaient à la table ronde

n'étaient pas partis pour participer. Ils étaient partis pour agrémenter la table ronde. Là, c'est une première", a déclaré

Jossart Nyoka Longo.

Dans la foulée, les musiciens ont rassuré avoir déposé également leur memorandum à la plus haute hiérarchie

nos desideratas", conclut Jossart Nyoka Longo. À noter que bien avant les musiciens, le président de la République avait reçu les comédiens.



pays. "Nous lui avons remis notre mémo que nous avons préparé et il a répondu à certaines questions, et à certains de

Ces derniers avaient également salué l'initiative de Félix Tshisekedi.

B.M.

Consultations du chef de l'État

L'AAC rend obligatoire le test Covid-19 à tout arrivant en RDC

L'Autorité d'aviation civile (AAC) a, dans une lettre datée du 3 octobre, saisi toutes les compagnies aériennes opérant sur l'espace aérien congolais, sur les dispositions pratiques à prendre en vue de respecter le décret n°20/023 du 1er octobre, du premier ministre, portant mesures barrières de lutte contre la pandémie de Covid-19 en RDC. Selon l'esprit de l'article 4 de ce décret, tout

arrivant en RDC doit être soumis au test Covid-19 à partir du 31 octobre,

à l'aéroport d'entrée. La lettre précise que pour faciliter la réalisation

de ce test, le passager doit s'enregistrer, avant l'embarquement au pays de départ, sur le site web www.inrbccovid.com pour avoir un code QR à présenter à l'arrivée au centre de prélèvements. L'AAC fait ainsi exécuter la décision gouvernementale visant la limitation de la propagation de la pandémie qui continue à causer des morts dans plusieurs pays à travers le monde.



EIK65

La FDNT, « plus forte » dans l'humanitaire

En mai 2019, quatre mois après la prise des fonctions du nouveau président congolais, son épouse, Denise Nyakeru Tshisekedi lance les activités de sa fondation, la Fondation Denise Nyakeru Tshisekedi (FDNT), sur fond du mouvement « plus fortes ». L'objectif de ce mouvement est de motiver la femme non seulement à être plus forte mais aussi à la conscientiser sur la force qu'elle a. C'était le point de départ d'une grande entreprise humanitaire appelée à contribuer à la réussite du mandat de Félix Tshisekedi à la tête du pays. Derrière un grand homme, il y a toujours une grande dame. Denise Nyakeru est toujours à côté et dans les pensées de son mari Félix Antoine Tshisekedi. Autant dire qu'elle est non seulement une alliée de taille pour le président mais un grand appui pour sa réussite. La première dame est sur le front social. Ce qui la rapproche de plus en plus du peuple congolais pour qui elle ne ménage aucun effort pour améliorer, tant soit peu, ses conditions de vie. C'est dans cette optique qu'elle s'illustre, à travers sa fondation par plusieurs actions sociales : la « Bourse Excellentia » pour encourager les lauréats à l'Examen d'Etat ; assurance maladie à tous les artistes comédiens très réputés pour la mendicité lorsque l'un d'eux est sur le lit de l'hôpital ; aide des femmes à faire face aux effets de la Covid-19 ;

lutte contre les violences basées sur le genre ; lutte contre certaines maladies (d r é p a n o c y t o s e , cancer...). Ses initiatives



sont nombreuses. Ce qui suscite un grand engouement populaire envers elle. Son œuvre force l'admiration de plusieurs personnes en commençant par son mari. « Je voudrais féliciter, je m'en excuse en avance, la Première Dame, mon épouse Denise Nyakeru Tshisekedi, pour sa désignation par les Nations unies comme « Championne mondiale de la prévention de la violence sexuelle liée aux conflits ». C'est la reconnaissance du président de la République et son mari, du haut de la tribune du Palais du peuple, dans son discours sur l'état de la nation du 15 décembre 2019. Ce compliment public s'est ajouté sur la récompense qu'elle a eue de l'ONU qui lui a remis, mardi 3 décembre, le prix de responsable de la prévention de la violence sexuelle liée aux conflits. « Denise Nyakeru Tshisekedi s'est montrée également très

sensible au sort des victimes rejetées par leurs familles tout comme leurs enfants nés du viol. Une cause noble », avait

justifié Pramila Patten, la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU sur la question des violences sexuelles en période de conflit. Il n'y a pas que la reconnaissance de son mari et de l'ONU. Les bénéficiaires de ses actions ne retiennent pas les remerciements. C'est le cas de plusieurs femmes, vendeuses des pains des communes les plus reculées de Kinshasa, qui ont vu la première dame aller vers elles pour les aider à lutter contre les effets négatifs de la Covid-19. Ça se passe tout juste après la levée de l'état d'urgence sanitaire. La joie est totale à Mont-Ngafula ou à Selembao, pour ne citer que ces deux communes. Elles ont salué la générosité de « Maman Denise », comme elles l'appellent affectueusement. Les parents et les élèves, lauréats de la dernière bourse Excellentia, n'ont pas caché leur joie de se

voir continuer les études dans de meilleures universités d'Europe. Ça, c'est un investissement utile à la nation et à ces nombreuses familles. Le projet a donc le mérite de contribuer au développement du pays. Il a tout son sens dans le grand cœur de cette femme qui tient au partage du bonheur avec ses prochains.

Madame Tshisekedi est une bienfaitrice très attachée aux valeurs et principes chrétiens. Fidèle, comme son mari, du Centre Missionnaire Philadelphie, une église des Assemblées de Dieu, elle reste fermement accrochée au message de la charité. Les veuves, les orphelins, les personnes vivant avec handicap ; les personnes vivant avec le VIH et autres épidémies ; les filles mères ; les populations démunies sont la cible de ses actions. La contrainte sociale de sa fondation est la prise en charge de toutes ces catégories de personnes souvent négligées. Brave et claire d'esprit, simple mais forte, déterminée, dans la douceur de sa forte personnalité, Denise a le nécessaire pour bâtir la stabilité, la joie, la paix... Ceux qui sont proches d'elle ne s'empêchent pas de le témoigner. « Une bonne personne », « Une maman de cœur », « plus généreuse au point où elle s'oublie elle-même en faveur de ses prochains ». Tant de descriptions de différents traits de son âme qui portent sur ce qu'elle fait.

Kinshasa : le pays de mille « Kadhafi »

Le monde n'oubliera pas l'ancien président libyen El Moumar Kadhafi. L'homme a marqué l'histoire de l'Afrique et du monde par ses idées révolutionnaires mais surtout pour le pétrole de son pays. Kinshasa, la capitale de la RDC, tient ses « Kadhafi ». Il s'agit de ces nombreux vendeurs ambulants du carburant, comme le fut l'ancien président libyen. Kinshasa ne devra pas compter seulement sur les stations-services d'essence. Elles sont nombreuses à occuper les différents coins de la ville. Les devantures des sociétés Total, Cobil, Engels, Cohydro, Muana Mboka, ML Services... s'imposent à la vue dans les carrefours et ronds-points de la capitale de la RDC. Les conducteurs

des véhicules, des motos y vont pour s'approvisionner en carburant. Les prix sont bien fixés sur les tableaux lumineux. Les serveurs sont toujours prêts à fournir un travail de qualité à leurs clients, très amadoués par des concurrents.

Comme si cela ne



suffisait pas, la ville assiste à une résurgence d'un petit commerce

qui se développe à son aise. Il s'agit de la vente ambulante du carburant. La pratique avait totalement disparu. Mais c'est le retour aux anciennes habitudes. Des jeunes gens ou encore des dames sont à la manœuvre, le long de certaines artères de la ville



pour vendre du carburant dans des bidons ou des bouteilles.

Certains chauffeurs préfèrent oublier les stations d'essence en s'adonnant à ces « Kadhafi ». « Nous connaissons souvent des pannes sèches avant même d'arriver à une station d'essence. Les « Kadhafi » nous aident beaucoup pour nous approvisionner », a expliqué un chauffeur de taxi-bus desservant le tronçon Victoire – Selembao. Si le petit commerce attire certains chauffeurs, il suscite beaucoup de craintes chez certaines personnes. « Il faut que l'Etat s'en occupe. Il y a un danger du fait que ces vendeurs ambulants du carburant n'ont aucune protection en cas d'incendies. », s'inquiète un passager à bord du taxi-bus de Victoire – Selembao.

Ricky KAPIAMBA

Melody

Une œuvre commune en préparation entre Ferré Gola et Maître Gims

Le chanteur congolais Ferré Gola et son compatriote, évoluant sur le sol français Maître Gims, vont devoir finaliser le projet d'un featurig qui était fort attendu par le dernier cité. Alors qu'il y a quelques années, Gims avait tenté d'entrer en contact avec Ferré pour une collaboration et ce dernier n'était pas trop chaud parce qu'il n'avait pas les ambitions d'exploiter la musique urbaine à cette époque-là. Quelques années plus tard, Gims a explosé et Ferré Gola l'a regretté

au cours d'un entretien qu'il a eu dernièrement. À ce jour, l'artiste, qui apprête la sortie de son album international « Harmonie » annonce que les négociations sont relancées pour voir dans quelle mesure retenir une date afin d'enregistrer une chanson en duo.

Ferré Gola, qui a décidé de faire la rumba-rap et qui s'exploite autrement en mélangeant plusieurs sonorités dans ses œuvres, s'est dit déterminé à conquérir d'autres contrées lointaines pour porter haut la voix de la



RDC. Son récent titre « Regarde-moi » dessine ces ambitions.

« J'envisage de mélanger la rumba et la musique urbaine internationale dans un seul album. Ça sera l'une des voies qui

permettront à ce que notre culture soit encore mieux vendue hors du territoire national. Je suis capable de le faire », a confié Ferré Gola.

B.M.

La RDC doit-elle craindre Joe Biden ?

Joe Biden est le nouveau président des Etats-Unis d'Amérique. C'est lui et sa colistière Kamala Harris qui ont remporté la présidentielle du 4 novembre contre le républicain Donald Trump. C'est ce duo qui devra présider à la destinée de la grande puissance mondiale pour les 5 prochaines années. La RDC, à l'instar de tous les pays de la planète, avait ses yeux braqués sur cette présidentielle. Quitte à se demander la politique africaine du nouveau président. Y aura-t-il changement dans les rapports entre la RDC et les Etats-Unis ? Evidemment. Joe Biden n'est pas Trump pour qui « les Africains étaient des pays de merde ». Le nouveau locataire de la Maison Blanche, ancien colistier de l'ancien

président Barack Obama, a déjà promis de rectifier le tir. Son équipe pense à un rapprochement avec le continent noir.



L'accent sera mis sur le respect mutuel envers l'Afrique. Mais Biden sera regardant sur les

questions de démocratie, de sécurité et d'économie. Il compte fructifier les liens comme l'avait fait Barack Obama. C'est dans ce

et Washington, constaté depuis l'avènement au pouvoir de Félix Tshisekedi, en odeur de sainteté avec l'Ambassadeur américain, en poste à Kinshasa, Mike Hammer et tous les chargés d'affaires africaines.

Sous cette reprise progressive de collaboration, la RDC a pu signer un partenariat militaire avec les Etats-Unis. Elle est en voie de revenir sur la liste de l'AGOA, le programme d'échanges commercial qui permet aux pays africains d'exporter des produits vers les États-Unis sans être taxés.

Ces mêmes analystes scrutent de près les relations entre le nouveau couple présidentiel et le clan Kabila, dont l'ombre plane encore sur l'économie congolaise. En effet, quelques photos et vidéos de Jaynet Kabila, la sœur jumelle de l'ancien chef de l'Etat, avec le nouveau président et son épouse, ont inondé la toile. Simple cliché de circonstance ou une proximité entre les deux parties est réellement établie ?

Ce qui est à redouter c'est un retour de Susan Rice aux affaires. Plusieurs rapports d'ONG et plusieurs acteurs sociaux avaient dénoncé les connivences entre Kigali et l'antichambre de Bill Clinton, qui a été aux affaires lors du génocide de 1994. Ce qui a été vu comme le début des malheurs congolais.



TEXT UNITED TO 30330

sens qu'un sommet des chefs d'Etats africains est envisagé comme en 2014 avec le premier président américain de couleur.

Que va bénéficier la RDC dans tout ça ? La question est pendante. Certains analystes craignent que la politique de Joe Biden envers la RDC ne soit la copie conforme du démocrate Bill Clinton étant donné que dans son entourage il y a une certaine Susan Rice, l'ancienne chargée d'affaires africaines de Bill Clinton, dont les soupçons de soutien au Rwanda avaient entaché les rapports congolo-américains.

De ce point de vue, ces analystes émettent des doutes sur la continuité du renforcement de partenariat entre Kinshasa

Ekamba E'Y Oleka : le redresseur des torts

C'est en lisant les nombreuses réactions à mon post sur feu Jean Mateta Kanda que j'ai revu en photo mon frère Ekamba Ey'Oleka avec mon ami Léon Nemba Lemba. Tout de suite, l'idée de le rappeler à la mémoire collective m'a effleuré avant que je passe à l'action. En effet, entre 1994 et 1995, Ekamba était considéré par les téléspectateurs de « censeur des mœurs ». Il était donc ce censeur des mœurs à la locution directe, qui se voulait, à sa manière, un redresseur des torts dont le credo se résumait à dire la vérité. Rien que la vérité. Si les uns le redoutaient en le considérant comme un personnage de mauvais aloi, les autres le célébraient parce qu'il exaltait et revendiquait la probité.

Une fois que nous l'avions approché, nous avons découvert que cet homme aux allures d'un "Don Quichotte, parfois, était obligé de donner, non sans péril, des coups de semonce dans la communauté pour faire triompher l'éthique". Ekamba Ey'Oleka « Likambo na moto te » est né à Mbeke, à l'Equateur le 12 Juin 1946 et avait débarqué à Kinshasa au mois de juillet 1965. Il est arrivé à la radio nationale, alors RTNC, en 1968. Engagé comme régisseur d'antenne, il effectua un stage de trois mois à Bruxelles (RTB) avec



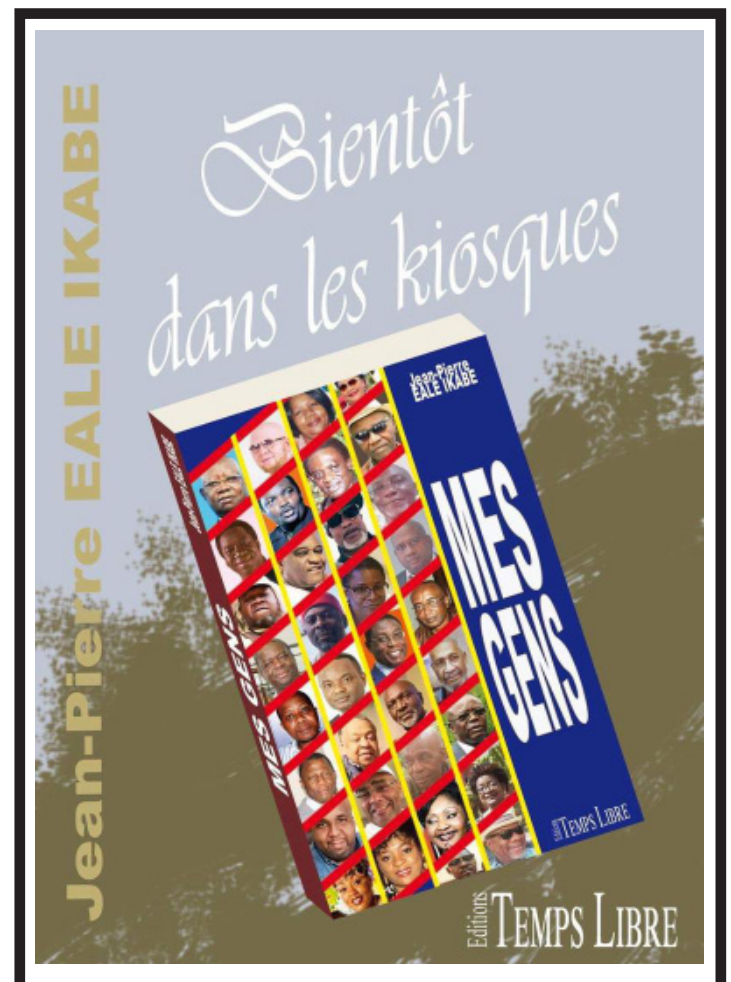
une halte en Cologne (Allemagne). Après ce séjour en Europe, Ekamba débarque au journal parlé (Lingala) dont il fut le premier journaliste présentateur des émissions après l'ouverture de la télévision nationale. Il évolua aux côtés de feu Ambroise Mosete avant de prester à la Direction des Programmes avec Simon Lungela et Ayimpam Muanango qui lui avaient appris à bien maîtriser les ficelles du métier.

Il deviendra plus tard, tour à tour chroniqueur, producteur et animateur des tranches d'émissions telles que « La demi heure du Militant », avec M. Eyenga Manokaki de l'Institut Makanda Kabobi de l'époque, « Homme nouveau, Femme nouvelle », « Biso na Biso Bandeko

», « Yoka po oyeba », « Ndimbola ya ndoto ». Le

31 Janvier 1978, il était affecté à la direction de la télévision nationale pour les informations télévisées en lingala avec maman Colette Abongi et Monsieur Lisimo, après la création de cette télé. L'idée de créer « Loba toyoka » lui a été inspirée, selon ses menus propos, par Dieu, car c'est la manifestation de la vérité, vers le début de l'année 1993 et s'est concrétisée par la volonté de la Direction des Programmes TV. Alors qu'elle était au préalable destinée à la Radio, l'émission est finalement orientée vers la télé.

Jean-Pierre Eale Ikabe



Les talents de nos reporters : un dimanche de foot à la radio

Jour du Seigneur, par excellence le seul où le repos est de rigueur, le dimanche avait toujours été une journée de prédilection pour le sport en général. Les différentes activités sportives y étaient organisées : football, basket-ball, volley, cyclisme. Le Congo

une place sur les gradins afin de suivre les joutes sportives. Lors de grandes confrontations, le stade se remplissait dès le milieu de la matinée alors que la rencontre, elle-même, ne débutait d'habitude que vers 16 h. Chacune des trois grandes équipes kinoises avait son

qui y prenaient place n'étaient autres que des Moscovites. De toutes les équipes kinoises, seuls les Dauphins noirs avaient un harangueur qu'on appelait "ambassadeur". Il passait de Moscou aux tribunes latérales véclubiennes pour chauffer ses hommes en signe de ralliement

lorsque les Léopards évoluaient. Mais, quand c'étaient les équipes qui s'opposaient entre elles, dans le cadre de la Coupe du Zaïre et du championnat local, il y avait toujours de l'électricité en l'air.

Les chevaliers du micro

Pour les auditeurs de la Voix du Zaïre, l'après-midi du jour d'une rencontre capitale au stade, commençait d'abord par les infos de la mi-journée à 12h30. Puis, arrivait Place aux vedettes de Simon Lungela Ndiangani. Fait quasiment rare à l'époque, cette émission musicale avait son propre générique. Vers 15 heures, la radio proposait le Concert des auditeurs, présenté par le couple Mateta Kanda (MK) et Kalubi Mati (KM). Ce n'était qu'à la fin des disques demandés que le sport prenait ses droits. Le Congo était alors prêt à suivre en direct le derby du jour. Le journaliste au studio plantait à son tour le décor pour les auditeurs à l'attente du match puis passait l'antenne à ses collègues au stade qui, aussitôt, prenaient le relais avec en sourdine la clameur du public. Il y avait toujours cinq langues. D'entrée de jeu, chaque reporter prenait le micro à son tour et y décrivait l'ambiance, l'affluence en donnant une estimation sur le nombre de spectateurs, parlait brièvement de l'arbitre (Lotoma.

Suite en page 11



Les journalistes sportifs Paul Basunga Nzinga (g) et Lucien Tshimpumpu wa Tshimpumpu

sportif se réveillait très tôt le matin et se couchait très tard le soir, nonobstant le fait que le lundi était un jour de travail, le premier de la semaine. A l'époque, les férus du ballon rond se rendaient au stade du 20 mai pour assister aux derbys qui y étaient programmés. Comme toujours, depuis que le football est pratiqué en RDC, bien nombreux se battaient pour avoir

pourtour et sa tribune latérale. Leurs fanatiques ne se mêlaient que dans les deux tribunes neutres (centrale et d'honneur). Les trois pourtours étaient séparés par une ligne de démarcation invisible. Les supporters de Daring étaient nommés les Tupamaros (mouvement révolutionnaire uruguayen, extrême gauche). Celui (pourtour) de V.Club avait un nom : Moscou et ceux

dans un élan d'optimisme en attendant le début de la rencontre. Bien avant, le décor était déjà planté avec les supporters et les petits vendeurs d'un côté, l'armada des journalistes et des photographes de l'autre, sans oublier les officiels et les forces de l'ordre sur les dents. Il ne restait plus qu'attendre l'heure de vérité. Sur les gradins surchauffés, il n'y avait l'unanimité que

Les talents de nos reporters : un dimanche de foot à la radio

Suite de la page 10

Libambu...). Ces grands messieurs de la radio savaient manier le verbe et avaient la sympathie des auditeurs. Ils faisaient vivre le grand événement qui se déroulait devant eux. Ils avaient surtout du talent à revendre ces chevaliers congolais du micro. Il y avait souvent Paul Basunga Nzinga, Lucien Tshimpumpu wa Tshimpumpu, Max Ngbanzo la Mangalé, Louis-Gérard Ekwala, Kabasongo Nyuni, Kabulo mwana Kabulo pour le français ; Wanani wa Nesinda pour le kikongo dit munu kutuba, Ambroise Mosete Mbombo pour le lingala, Musampa et Eugène Luboya pour le tshiluba. La rencontre débutait souvent sur le chapeau de roues et dans un jeu de passe-passe, ils se relayaient avec brio au micro. Lucien Tshimpumpu avec son bel accent parisien commentait : « La balle monte, monte, et descend, bondit deux fois au milieu du terrain. Elle est contrôlée par Kilasu qui sert Ndaye qui tire... Et c'est le but, c'est le but ». La réalisation du buteur était toujours saluée par un bruit assourdissant car le stade se levait comme un seul homme. Chaque reporter y mettait de sa propre touche. Ekwala disait toujours « monsieur l'albitre ... » quand il s'agissait de l'homme en noir sur le terrain. Micro en main, Pierre Wanani s'éclatait :

« Ntinu Saïo ke na balle, yandi ke pesa na docteur Mwamba. Balle ke buabu na malu ya mbuta Ngoma ...Yamba Durango ... non.... ». Celui de swahili commençait toujours par « aksanti sana ». Puis, il commentait la partie pour ses chers « nduku wapenzi ». Il donnait aussi le score : « moja kwa sifuru... mbili kwa moja. ... ». Pour une balle bien servie mais mal exploitée, il s'exclamait : « Nani kule ?... » Le temps, leur étant imparti et aussi pour souffler un peu, il passait le micro à son confrère de tshiluba qui continuait sur la même lancée : « ndundu udinende, ...ndundu kumpala... ». A l'instar de ses autres collègues, Eugène Luboya donnait aussi le score pour ses auditeurs : « tshijengu ».

L'inénarrable Ambroise Mosete Mbombo

Mais de tous les journalistes de la radio, le plus extravagant fut sans conteste Ambroise Mosete Mbombo qui montrait son penchant pour son club chéri Daring (devenu CS Imana), célèbre pour ses "full stop" quand le porteur du ballon ne pouvait passer. Suivez-le : « Eeh bandeko ba bolingo ... motopi mosili kobanda ». Chaque fois qu'une équipe était menée au marquoir, il ne cessait de marteler sa célèbre formule : « Mafuta ma ntaba baliaka yango tango ezali moto » (La graisse du cabri se mange chaud). Rien qu'à suivre son reportage, on savait

pour quelle formation il roulait. Il savait afficher visiblement sa préférence. Bien des fois quand son équipe chérie était acculée à l'approche de la surface de réparation, il évoquait autre chose, de l'ambiance au stade par exemple, en lieu et place du déroulement du jeu à cet instant précis. Il n'était pas rare de ne pas comprendre avec lui au micro comment Daring venait d'encaisser un but si ce n'est par le bruit provoqué par la clameur du public exprimée par le « woouoooo » prolongé. Au moment où notre commentateur créait diversion auprès des auditeurs alors que le danger se faisait menaçant devant les buts imaniens, il reprenait le cours normal du reportage quand Daring contre-attaquait et on l'entendait enfin crier tout d'un coup « Kakok ... » (pour désigner Kakoko, dieu de ballon) quand celui-ci venait de manquer son action. Il avait l'habitude d'avaler la dernière voyelle du nom de ce grand joueur. Il continuait : « ...dieu du baro (entendez dieu de ballon) aza na balle, apesi Waoul (Raoul). Quand, c'était un coup franc pour Imana, boté par ce spécialiste des balles arrêtées que fut Kabamba, il disait souvent : « Géomètre a calculé (entendez calculer) ...kasi balle eleki na miliametre (passer à un iota de la lucarne) ou encore abeti yango na lipaka toyi

(quand le joueur avait frôlé le ballon de la tête, côté oreille)...

Il avait même francisé le nom de Gento qu'il appelait affectueusement Ki-bon-ge au lieu de Ki-bo-nge. Quant à Mange, il utilisait souvent son post-nom Mabaya pour le nommer. On savait que quand Lungwila Wayne de V.Club marquait Kakoko à la culotte, Etepe avait du mal à bien s'exprimer sur le terrain. Mosete lançait à ce propos : « Bandeko boyebi moto oyo ameli masanga ya lungwila ndenge azalaka, Lungwila azali kobeta ndenge wana ». Bien des fois, il laissait ses auditeurs dans le flou et dans le suspens. Il n'est vraiment pas aisé d'être journaliste et fanatique à la fois. C'est comme si on était juge et partie. De son fils vitaclubien, Willy Mosete, il en fit un joueur immaculé. Tupamaros dans le sang, il aurait obligé son rejeton à jouer pour l'équipe de son cœur. Sacré vieux Mosete ! Notons pour la petite histoire que Louis-Gérard Ekwala lors de la période du bannissement des prénoms chrétiens serait devenu Ekwala Abomi Soda. Mais devant le mécontentement et la colère des hommes en armes pour qui ce post-nom fut une véritable provocation, le journaliste se rétracta et changea à nouveau son nom qui devint Ekwala Monga Likita.

Kabila et FCC font cavalier seul

Suite de la page 3

fait un épais ombrage sur n'importe quelle initiative, bonne soit-elle. Le discours de Joseph Kabila sonne-t-il l'abandon face à Tshisekedi qui a donné des uppercuts ? Est-ce une stratégie pour le distraire afin de le surprendre avec un plan bien ficelé pour doucher ses ardeurs. Kabila semble jouer un double jeu. Il en est spécialiste. Tantôt, il donne l'impression de ne vouloir en découdre avec

son successeur tout en soutenant ses lieutenants qu'il utilise à bon escient, tantôt, il se montre prompt à dévoiler, en guise de descendre Tshisekedi, l'accord secret signé pour lui donner le pouvoir. Mais en tout, même si l'hypocrisie peut être longtemps cachée, il y a lieu de souligner que Kabila est avec son FCC de corps mais pas de cœur. Le rappel des troupes effectué semble revêtir les attributs de la fable du « laboureur et ses enfants ». Tel un

fin politicien, sentant sa mort prochaine, il a fait venir ses enfants pour leur parler sans témoin. A eux, deux messages : observation et mise en garde d'intégrer l'union sacrée de la Nation de Tshisekedi. Le mystère de Kingakati reste encore impénétrable. Kabila joue sa partition, peut-être en solo pour ne pas porter les crimes de ses lieutenants qui cherchent eux-aussi à sauver leurs peaux. Mais face à eux, il leur montre qu'il a encore le contrôle de tout et qu'il

est avec eux. Pourtant, son discours dénote qu'il les a déjà vomis par le fait qu'ils ne l'ont pas aidé pendant les 18 ans de règne. Kabila a lâché sans lâcher. Il semble battre en retraite quand son FCC est seul en retraite de Safari Beach. Le nom de ce cadre (safari signifiant voyage en swahili), et l'objet de la rencontre de deux jours (retraite) prédisposent-ils le FCC à faire le voyage politique sans chemin de retour ?

Ricky KAPIAMBA

A la retraite de Safari Beach, le FCC coule « 10 commandements »

Suite de la page 2

sont néanmoins fortement encadrées et bien déterminées par la constitution, les constituants ayant tiré les leçons des expériences malheureuses et douloureuses du passé. La dissolution ne peut donc, sauf à violer une fois de plus la constitution, être décidée à la seule initiative du président de la République à l'absence d'une crise persistante qui n'existe pas fort heureusement entre le gouvernement de la République et l'Assemblée nationale, et

du concours du premier ministre à travers son contreseing. Le FCC, qui salue la bonne collaboration existante entre le gouvernement et les chambres parlementaires, rejette en bloc les allégations tendant à lui faire porter la responsabilité d'un blocage supposé du pays, car à sa connaissance, sa collaboration dans la mise en œuvre des initiatives législatives portées par le gouvernement et du programme commun de ce dernier a été sans failles. Par ailleurs, il n'a cessé d'exhorter le gouvernement à focaliser

son attention sur les vrais préoccupations de la population et de la nation tout entière, à savoir l'amélioration des conditions socioéconomiques de la population, devenues préoccupantes, la sécurité du territoire national et la stabilité des institutions au niveau tant national que provincial, c'est-à-dire de tout développement du pays. Le FCC condamne, par ailleurs, la déstabilisation de plusieurs assemblées provinciales, des gouverneurs des provinces de la République du fait des

décisions illégales et politiciennes prises par le vice-premier ministre, ministre de l'Intérieur entravant même les décisions judiciaires pertinentes. Pour corriger cette dérive, jamais connue dans ce pays, le FCC entend agir conformément à la constitution et aux prérogatives parlementaires. Le FCC appelle les Congolais à la cohésion et à ne pas suivre tous ceux qui cherchent à les diviser et à défendre la constitution, loi fondamentale du pays.

RK

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Chronique littéraire**« Covid-19 : les concertations congolaises au secours des élections américaines »****Confidences du chauffeur du Ministre**

Sans courant tous ces jours-ci dans mon quartier d'en-bas-en-bas, je n'ai pas suivi les péripéties des élections en Amérique, entre Trump et Biden. C'est mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...) qui nous en a donné tous les détails, en réunion de cabinet. Ces péripéties ressemblaient drôlement à du déjà-vu. D'un côté, un président sortant, républicain fantasque, candidat malheureux ; et de l'autre, un démocrate de la vieille classe, comme en convalescence avancée, mais victorieux.

Comme l'a souligné notre Ministre, dans la présumée puissante démocratie du monde, les affaires sont allées de complication en complication durant les élections. Comme quoi, les contagions importées et leur gestion compliquée ne concernent pas seulement la pandémie corona-virus chinois; elles sont aussi ... afro-démon-cratiques. Comme de tradition quelque part en Afrique, le républicain a contesté d'avance toute victoire de l'autre camp. Le même Trump, passé maître dans la mise en scène politique, a simulé

en pleine campagne une contamination personnelle à la Covid-19. La mise en scène du malade imaginaire a duré le temps d'un week-end, le temps d'une compassion



plus qu'explorée de ses partisans. Chuuut ! D'après les confidences de notre patron de Ministre, l'affaire-là s'est tellement compliquée tout au long des élections que les deux camps adverses avaient adressé chacun de son côté, une note diplomatique au gouvernement congolais pour des

concertations et des médiations urgentes et préventives, à l'exemple des expériences de notre pays. Des émissaires des deux partis en lice en Amérique auraient alors rencontré secrètement à

Kinshasa notre Ministre « dont l'entregent et la finesse diplomatique, d'après les propres dires de Son Excellence, seraient reconnus hors frontière »... L'enjeu final des concertations était d'obtenir un code de bonne conduite, de fair-play, et d'un minimum de consensus de l'après-élection, y

compris l'éventualité, comme en Afrique, d'un gouvernement de ... coalition nationale.

Chuuut ! La suite de ce que je vais raconter là, m'avait été livré par le garde du corps, qui l'a su de par les confidences de la secrétaire particulière qui elle, a été mise au parfum par le Directeur de cabinet qui lui, avait assisté aux pourparlers ; d'ailleurs les négociations auraient mal tourné. Non pas vraiment à cause de la mauvaise foi des délégués des deux partis américains, mais à cause de notre estimé Ministre médiateur. Primo, la maîtrise très approximative de la langue anglaise par le Ministre a tout embrouillé ; secundo, à cause des traducteurs tout aussi approximatifs, le Ministre, à chaque étape cruciale des négociations, avait tendance à confondre la géopolitique américaine. Pour lui Trump était démocrate et Biden républicain. Ce serait de là, paraît-il, que seraient partis les dernières charges guerrières et les derniers emportements colériques de Trump contre tout et rien, jusqu'après les résultats des élections, surtout après l'annonce de sa défaite...

(YOKA Lye)

Cameroun : Samuel Eto'o victime d'un terrible accident de la circulation

L'état de la voiture laisse imaginer la violence du choc. Présent au Cameroun pour assister à un mariage, Samuel Eto'o a été victime, dimanche, d'un terrible accident de la route. Mais plus de peur que de mal pour l'ancien attaquant.

A bord d'un imposant 4x4, le meilleur buteur de l'histoire des Lions Indomptables est entré en collision avec un bus de transports en commun sur une route autour de Nkongsamba dans l'Ouest du pays. L'avant de son véhicule a été complètement pulvérisé. Et si Eto'o a été victime d'un traumatisme crânien, son état de santé semble rassurant dans l'attente d'examen complémentaires.



Le véhicule dans lequel se trouvait Samuel Eto'o après avoir été percuté par un camion.

«Victime d'un violent accident de la circulation au niveau de Nkongsamba, il y a quelques heures, alors qu'il rentrait de l'Ouest où il a pris part ce week-end à plusieurs festivités, le Meilleur buteur de l'histoire des Lions Indomptables que j'ai personnellement eu au téléphone, se porte bien. Dieu est Grand !», a indiqué, sur son compte

Facebook, le journaliste sportif Martin Camus Mimb, connu pour être proche de l'ancien joueur, qui a mis un terme à sa carrière il y a un an après une dernière pige au Qatar. Selon des médias locaux, le conducteur responsable de l'accident aurait tenté de prendre la fuite avant d'être intercepté par des gendarmes et auditionné.

Des poursuites pourraient être ouvertes à son encontre pour activités dangereuses et non-assistance à personnes en danger. Mais Samuel Eto'o, également entendu, aurait demandé que les plaintes soient abandonnées en raison de l'absence de blessés.

B.M.

Anniversaire

85 ans pour Alain Delon, le monstre sacré du cinéma

Ayant marqué les esprits dans le domaine du 7e art des années 60-70, Alain Delon a fêté ses 85 ans hier dimanche 8 novembre. Pour l'occasion, les internautes du monde entier étaient mobilisés sur les réseaux sociaux. Ils ont évidemment exhumé les photos les plus cultes de l'acteur, véritable sex-symbol dans les années 1960 à 1970. Le monstre sacré a reçu l'an dernier une Palme d'honneur au festival de Cannes pour l'ensemble de sa filmographie (Plein Soleil,



Le Guépard ou encore Le Samouraï). Une photo, largement réutilisée pour cet hommage, a d'ailleurs particulièrement amusé les internautes. On peut y voir Mick Jagger et sa femme Marianne Faithfull, qui semble bien plus intéressée par Alain Delon que par son mari.

L'acteur, après des soucis de santé il y a quelques mois, semble avoir repris le dessus. Comme l'a affirmé son fils Alain-Fabien sur RTL, le 6 novembre, Alain Delon «va très bien».

B.M.

CAN 2021

L'effectif de la RDC remanié, 8 joueurs forfaits pour les éliminatoires

Les dernières informations concernant les forfaits de plusieurs cadres de l'équipe nationale de la République démocratique du Congo (Léopards), à quelques jours de leur confrontation face aux Palancas Negras d'Angola (le 14 à Kinshasa et le 17 à Luanda), viennent en effet rappeler la difficulté de l'encadrement technique et la cohésion à pouvoir composer avec un groupe quantitatif au lieu du qualitatif.

Un véritable coup dur pour le groupe, qui devra faire sans son buteur attitré Cédric Bakambu à la suite de la Covid-19, mais également pour le sélectionneur, Christian Nsengi, qui comme tout coach, aurait bien aimé avoir à sa disposition, son meilleur élément après cette longue période d'arrêt en raison de l'avènement de la pandémie du coronavirus. Les grandes retrouvailles entre les Léopards

seniors ne se passeront donc pas comme voulu par Christian Nsengi, qui devra également composer avec les absences de plusieurs



autres cadres. Soit pour des soucis administratifs, raisons de santé ou refus des clubs de les libérer. C'est le cas par exemple de Benik Afobe, Paul-José Mpoku et cinq autres joueurs. Des absences de dernières minutes qu'il faut tout aussi lier à la situation actuelle mondiale qui

voit certains pays refuser catégoriquement ou restreindre l'entrée sur leur territoire à des individus et personnes issus ou en provenance

des pays fortement touchés par la Covid-19. De ce fait, Christian Nsengi est malheureusement contraint d'aller chercher des joueurs évoluant dans le championnat local, dans celui d'Afrique ou soit dans les championnats exotiques avec des joueurs en renfort comme Malango, Kazadi, Bolingi,

Mputu Trésor, Karim Kimvuidi et tant d'autres. Sur ce, le sélectionneur national devra sans doute dû venir piocher localement pour pallier

les nombreux absents de son effectif, désormais amoindri en qualité, l'obligeant de concocter un onze de départ non pas compétitif pour mieux préparer la prochaine double confrontation face à l'Angola, mais tout simplement acceptable compte tenu des absents.

B.M.

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

LE TRIBALISME NOUS REND AVEUGLE

Il est la négation parfaite de la richesse humaine nécessaire au développement de notre pays

RÉSISTONS & REPOUSSONS-LA

Guy MAFUTA
Ambassadeur 450 = 1



A BAS LE TRIBALISME ET LES TRIBALISTES



AGISSONS

DÉNONÇONS

Djonyko Assiabo
Ambassadeur 450 = 1



BISO TOUS CONGO MOKO. TOUS CONGOLAIS

450 EGAI 1

**TUACHENI
UBAGUZI
WA
KABILA!!!!**

**TOTIKA
KOPONA
BIKOLO!!!**

450 = 1

Qui a choisi son père,
sa mère, son clan, sa
tribu ou sa province?
Personne !

**MAKAMBU YA
TRIBALISME
YANGO NDE
TOZO TELEMELA
MAKASI!**

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

**RÉSISTONS AUX
TENTATIONS DE REPLI
IDENTITAIRE
NÉGATIVISTE.**

Résistons à la reculade à contre-courant
de l'Histoire.

Résistons aux démons de la division et
de la mort.

ANDRE YOKA LYE MUDABA AMBASSADEUR 450 = 1



HALTE AU TRIBALISME!

Charles KABUYA Ambassadeur 450=1

**Ma propre descendance
fait partie de la nouvelle
génération des congolais
qui écrira une nouvelle
page d'un Congo divers
et fraternel grâce à de
multiples brassages
ethniques.**



La culture congolaise s'enrichira de ce melting-pot qui permettra de dépasser les postures ethnicistes, dans un élan de fraternité de tous les congolais...

f 450 egal 1

**LE SURSAUT DOIT ÊTRE
COLLECTIF ET IMMÉDIAT.
LE PATRIOTISME N'EST
PAS UN VOCABLE DONT
ON NE S'AFFUBLE QUE
LORS DES GRANDES
OCCASIONS.
C'EST UNE PHILOSOPHIE
QUI CONSISTE SANS
RELÂCHE, DANS CHAQUE
GESTE DU QUOTIDIEN,
À RECHERCHER LE
MEILLEUR POUR CE PAYS.**

PLUS QUE
450
NOUS
SOMMES

JEAN-PIERRE KIWAKANA
AMBASSADEUR 450 = 1

450 = 1

le virus de la division
sorti de certains
laboratoires politiques
occultes cultive sur son
passage la haine,
l'exclusion, le tribalisme,
le sectarisme.
Comme les têtes d'érosions,
il vaut mieux les traiter
aussitôt qu'elles
apparaissent au grand jour
plutôt que d'attendre
qu'elles engloutissent la
cité.

Jean-Pierre KIWAKANA
Ambassadeur 450 = 1

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

BRAVO!



MERCI A MICHEL MUSEME DIAWE

MEDIAS PLUS MAGAZINE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA CROISADE 450 = 1

BRAVO!



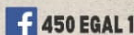
LA RÉPUBLIQUE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1

BRAVO!



DÉSORMAIS UN QUART DE PAGE RÉSERVÉ À LA CROISADE 450 = 1

LE GROGNON
AMBASSADEUR
PLÉNIPOTENTIAIRE 450 = 1



BRAVO!



LE POTENTIEL.CD SUIVEZ TOUS LES JOURS EN LIGNE LA CROISADE 450 = 1

LE POTENTIEL.CD
AMBASSADEUR
PLÉNIPOTENTIAIRE 450 = 1

